

R e n c o n t r e

*Le trimestriel de liaison des amis
du Prieuré Saint Martin de Scry.*



*Trimestriel N° 118. Octobre - Novembre - Décembre 2020.
Editeur responsable : J. NOISET 2, Place de l'Eglise 4557 SCRY (Tinlot)*

Au Sommaire:



Le puits au jardin

Éditorial: page 3.
La prière du Jeudi: page 4.
Le Témoignage: pages 5 - 6.
Rencontre a rencontré: pages 7 – 8.
La parole aux lecteurs: page 9.
Dans les Archives: page 10.
Coups de ciseaux: page 11.
De ci...de là!: page: 12.
La Vie au Prieuré, la Vie du Prieuré: pages 13 – 14 - 5.
Nos infos: page16.
A l'agenda du Prieuré: pages 17 – 18 – 19.
Prière: page 20.

Renseignements et Accueil:

- ° Adresse : Prieuré Saint Martin 2, Place de l'Église 4557 Scry (Tinlot)
- ° Téléphone : 085/51 14 58 ou 085/51 23 05 ou 0497/760766)
- ° N° de Compte bancaire : BE 07 0012 1432 0566
- ° Courriel : prieureSaintMartin@gmail.com ° www.prieure-st-martin.be

Chaque matin :

- Les Laudes à 7 h 30 à l'oratoire du Prieuré.

Chaque semaine:

- Le MERCREDI à l'oratoire : 17 h ADORATION - 18 h EUCHARISTIE
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Oratoire ouvert tous les jours de 8h30 - 20 h.

- Les Ressources d'accueil du PRIEURE St-MARTIN

Logement pour des groupes ou personnes seules. **Prévoir la literie.**

Les groupes ou personnes seules fonctionnent en totale autonomie !

Deux salles . Cuisine équipée avec vaisselle. - 2 chambres 1 lit simple. 1 chambre 1 lit superposé (2 personnes) - 1 chambre 1 lit double. - 1 chambre 8 personnes (lits superposés).

Participation demandée: - salle 12 places: 60 € / j - salle 100 places:120 € / j.

logement : 7 € / nuit pour les groupes « ressourcement » et associations à caractère social.

- 10 € / nuit par personne pour tout autre hébergement.

Renseignements et réservations: Françoise 0475/96 15 01.

L'Équipe de rédaction:

Josy, Françoise, Myriam, André. Relecture: Marie-Claire.

MERCI à ceux qui ont aussi collaboré à ce nouveau numéro de la revue!

Editorial...

« L'été au Prieuré en mode Covid... »

Comme partout ailleurs, le Prieuré a vécu en mode mineur durant ce printemps et cet été 2020.

Les activités n'ont pu avoir lieu, pas de journée spéciale pour les 30 ans (ou 32 !) d'existence du Prieuré, pas de dîner du mois d'août, etc... Puis elles ont repris lentement en veillant à la protection des participants...

Chacun de nous a connu les mêmes restrictions dans sa vie de tous les jours. Vivre sans bisous n'est pas toujours simple... Limiter ou renoncer à nos contacts amicaux et sociaux nous a fortement contrariés...

Et il ne nous est pas habituel, en principe, d'enfreindre les règles prescrites de vie en communauté !

Comme la situation sanitaire n'évolue que très lentement, **il nous faudra bien nous adapter, faire en sorte de « vivre avec »**. La situation reste interpellante. Le virus est toujours là.

La crise sanitaire, celle-ci comme d'autres l'ont été auparavant, est un avertissement, !

Nous la surmonterons, nous rebondirons ! Mais ce serait dommage de ne pas en tirer des leçons.

Ces mois-ci, la crise a aussi renforcé de très belles démarches. Des solidarités se sont développées ; des liens familiaux se sont développés ; une attention accrue s'est portée envers les personnes isolées ; des moments de solitudes se sont révélés enrichissants ; une sélection des loisirs et sorties a permis de retrouver du temps ; des jeunes ont été capables de gérer des camps de vacances ; etc, etc...

Dans son encyclique « Laudato Si' », en 2015 déjà, le pape François développait longuement la problématique de l'écologie humaine. « *Soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs ... Apprends-nous à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin ...* ».

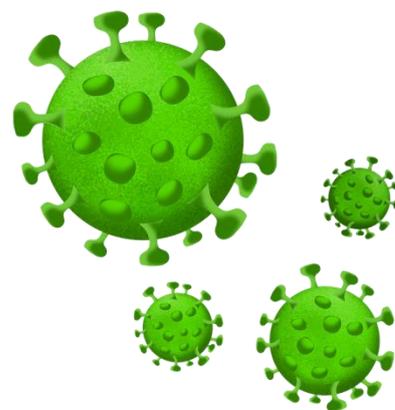
Il n'en reste pas moins que nous avons, avant tout **à agir sur nous-même** pour apporter notre pierre et cela demande aussi une remise en question permanente.

« *Lorsque nous sommes dépouillés de tous les masques de nos égo, nous pouvons alors être reconciliés avec notre beauté et nos laideurs, avec la joie de vivre et les difficultés de la vie... C'est alors que nous pouvons entendre la voix de Dieu qui nous appelle sans cesse à l'existence...* » (Armand Veilleux, dans L'Appel, septembre 2020.)

Et au Prieuré ? Comment allons-nous opérer la transition ? ??

Puissions-nous ouvrir nos portes aux plus jeunes, rencontrer les générations, susciter de nouvelles « rencontres », faire vivre encore le Prieuré !... 30 ans d'existence et un avenir à scruter...

A.D.



La Prière du JEUDI...

Evangile de Jésus-Christ selon St-Luc, chapitre 7, 36 - 50.

«Ta foi t'a sauvée...»

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. »

Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus.

Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

Commentaire:

*Le texte nous fait réfléchir sur **le pardon donné et reçu.***

Jésus insiste sur la réaction du pharisien. C'est un homme de bien qui respecte les lois. Il s'offusque de l'attitude choquante de la femme qui pose un geste intime : laver les pieds et de plus, les essuyer avec ses cheveux. La femme pleure de voir que Jésus accepte son geste. Pour le pharisien, il s'agit d'impureté et il ne comprend pas que si Jésus est un prophète, Il ne sait pas qui est la femme et ne sépare pas le pur de l'impur.

Alors Jésus utilise la parabole des deux débiteurs. Le premier a une dette équivalente à dix huit mois de salaire et Jésus lui en fait grâce. Sa reconnaissance envers Jésus est donc très grande.

*La femme a peut-être déjà fait l'expérience du pardon et si ses péchés sont nombreux, elle sait que le pardon est immense. **Son grand amour pour Jésus contraste avec la retenue de l'accueil de Simon.** Lui n'a pas fait l'expérience d'un grand pardon car il n'a peut-être pas vu son péché. **Son souci d'appliquer la loi lui sert de vertu.** Jésus veut donc changer son regard sur la femme qui manifeste sa joie devant le pardon divin, ainsi que son regard sur lui-même.*

*Jésus termine par « ta foi t'a sauvée » : **Il s'adresse à chacun d'entre nous** qui nous situons ou du côté du pharisien ou du côté de la femme. Jésus nous dit : « ta confiance en moi est un chemin de salut ».*

L'expérience du pardon nous ouvre le cœur à l'amour et à la joie.

(Anne-Marie 17/9/2020)

Le Témoignage...

Quelques réflexions sur 6 paires de verbes.

A la lecture du message du pape François (pour la 106^e Journée mondiale du migrant et du réfugié le 27 septembre 2020 *), Myriam nous livre son témoignage. « J'ai été très interpellée par les 6 paires de verbes que notre Pape nous invite à vivre : 6 paires d'actions très concrètes qui devraient être vécues au quotidien dans toutes nos rencontres ».

Le pape François « a décidé de dédier son message à un drame « souvent invisible que la crise mondiale causée par la pandémie du Covid-19 a exacerbé ». Un message qu'il entend dédier également « à tous ceux qui ont vécu et continuent de vivre des situations de précarité, d'abandon, d'exclusion et de rejet » à cause de la pandémie.

Développant sa réflexion à partir de l'image de la fuite en Égypte de l'Enfant Jésus, il constate que de nos jours « des millions de familles peuvent se reconnaître dans cette triste réalité ». Pour lui, en chaque réfugié, Jésus est présent « contraint de fuir pour se sauver, comme à l'époque d'Hérode ». Les personnes déplacées nous offrent une occasion de rencontre avec le Seigneur, poursuit-il, et cela même si nos yeux peinent à le reconnaître : « avec les vêtements déchirés, les pieds sales, le visage déformé, le corps blessé, incapable de parler notre langue ».

*Un vrai défi pastoral auquel, explique le pape, il a déjà appelé à répondre en 2018 par les quatre verbes : **accueillir, protéger, promouvoir et intégrer**. Verbes qu'il entend prolonger aujourd'hui par six paires de verbes qui correspondent à des actions très concrètes :*

** Il faut **connaître pour comprendre** : « si nous rencontrons - les migrants -, nous parviendrons à les connaître. Et en connaissant leurs histoires, nous parviendrons à comprendre » ;
« Connaître pour comprendre » : c'est le début de toute relation. Les conférences proposées au Prieuré, nous en donnent l'occasion que ce soit nos conférences sur les différentes confessions chrétiennes ou celles sur l'Islam, le Judaïsme ou la laïcité ou d'autres sur l'euthanasie, les réfugiés, les migrants, ...*

** Il est nécessaire de **se rendre proche pour servir** : « les peurs et les préjugés nous font garder nos distances d'avec les autres et nous empêchent souvent de "nous rendre leur prochain" pour les servir avec amour » ;
« Se rendre proche pour servir » Importance de nos rencontres amicales comme les ateliers couture, les appels téléphoniques aux personnes seules particulièrement en ce temps de confinement.*

** Pour **se réconcilier, il faut écouter** : « dans le monde d'aujourd'hui, les messages se multiplient, mais on perd l'attitude de l'écoute » ;
« Ecouter pour se réconcilier » Prendre le temps d'écouter l'autre, différent de moi, sans le juger, le classer. L'écouter avec les yeux du cœur pour ensemble bâtir la paix.*



* Pour **grandir** il est nécessaire de **partager**: « Dieu n'a pas voulu que les ressources de notre planète ne profitent qu'à quelques-uns » ;

« Partager pour grandir » Dans notre vie de tous les jours, dans nos activités, tous nos partages de parole, de trucs et astuces, de recettes... nous font grandir les uns les autres dans notre quotidien.

* Il faut **impliquer** pour **promouvoir** : « si nous voulons vraiment promouvoir les personnes auxquelles nous offrons assistance, nous devons les impliquer et les rendre protagonistes de leur propre relèvement » ;

« Impliquer pour promouvoir ». Il est très important de responsabiliser les personnes, leur donner des vivres est bien mais leur apprendre à vivre et travailler est mieux.

Le Père Pire l'avait bien compris : « "Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour, si tu lui apprends à pêcher, il mangera toute sa vie" » Cela demande patience, force et courage mais les efforts de chacun sont profitables à tous.

* Il est nécessaire de **collaborer** pour **construire** : « ce temps n'est pas le temps des égoïsmes, parce que le défi que nous affrontons nous unit tous et ne fait pas de différence entre les personnes » .

« Collaborer pour construire » L'union fait la force c'est en collaborant tous au respect des mesures sanitaires que nous pourrions vaincre la pandémie Covid-19.

C'est en pratiquant chacun une démarche de vie écologique et anti-gaspillage que nous sauverons l'avenir de la planète chacun à son niveau quel que soit le pays ou le continent où nous habitons sur notre bonne planète Terre. A la lecture en groupe de Laudato si, nous en avons encore davantage pris conscience.

Vraiment ces 6 paires de verbes devraient figurer dans l'agenda de chacun des habitants de la terre. Que l'Esprit d'Amour donne à chacun le courage et l'audace de les appliquer.

Myriam Deflandre-Pesesse.

* http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/migration/documents/papa_francesco_20200513_world-migrants-day-2020.html.

(Le texte en italique est repris de l'article du journal *La Croix* du 15 mai 2020).

Grains de Vie...

« Quand le brouillard des larmes réduit la visibilité, quelqu'un au fond du cœur dépose une veilleuse et nous voyons clair, enfin, au-dedans. »

Frère Jean-Yves Quellec.

(Ancien prieur de l'abbaye bénédictine de Clerlande, écrivain et poète, 1945-2016.)

"Rencontre" a rencontré...

La conférence de Guillaume LOHEST ayant été reportée, nous vous proposons une rencontre avec Laurence Devillairs. Docteure en philosophie et écrivaine, spécialiste des interactions homme-machine, professeure d'informatique appliquée aux sciences sociales, à l'université Paris-Sorbonne, et chercheuse au Laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur du CNRS, elle enseigne au Centre Sèvres et à l'Institut catholique de Paris.

« Le pouvoir de la gentillesse ».

Votre livre s'intitule «Être quelqu'un de bien ». Y a-t-il une différence entre le bien et la bienveillance qui est largement prônée actuellement ?

La bienveillance s'apparente pour moi plutôt à une forme de sympathie et d'empathie passive, une affaire de « bons sentiments » qui ont tendance à être portés vers des personnes que l'on affectionne. Or, être quelqu'un de bien, ce n'est pas simplement compatir aux malheurs d'un proche, c'est être capable d'agir quels que soient ses sentiments et ses sympathies, et c'est vouloir changer les choses.

L'homme de bien n'est pas celui qui écoute et console, c'est celui qui refuse le « C'est comme ça », tous les « On n'y peut rien », sans qu'il soit toutefois question pour lui de se décerner des médailles, ni de s'offrir une bonne conscience.

Cela demande donc à la fois du courage et une volonté d'agir ?

Oui, le courage de se lever pour dire : « On ne fait pas cela » ou « On ne se comporte pas ainsi », et aussi la faculté d'être présent quand c'est nécessaire, de ne pas faire défaut, d'être la personne sur qui l'on peut compter et à qui l'on ne pourra pas dire : « Tu n'étais pas là. » Il ne s'agit pas pour autant d'accomplir de grandes actions, mais plutôt de contrer les petites lâchetés du quotidien, car le mal ordinaire commence là, quand on laisse faire, lorsqu'on se tait quand un collègue est maltraité, que l'on détourne les yeux face à celui qui réclame notre soutien, qu'on ne prend pas le temps d'écouter ou d'aider...

Être quelqu'un de bien, c'est nécessairement agir, et agir, c'est forcément s'engager, s'arracher de son confort, de ses routines, de ses calculs, sans être pour autant un héros. D'ailleurs, si c'était le cas, cela nous permettrait de ne pas nous sentir concernés. Or, quand on voit quelqu'un accomplir un acte bon, on ne peut pas s'empêcher de se dire : « Moi aussi, j'aurais pu. »

Et, pourtant, la gentillesse que vous recommandez n'a pas toujours bonne presse

C'est vrai, quand on dit de quelqu'un : « Il est gentil », on se croit souvent obligé d'ajouter que c'est un compliment. En général, on pense que quelqu'un est gentil uniquement parce qu'il n'a pas la force d'être autrement, mais on se trompe.

On est fasciné par les méchants parce qu'on a l'impression que ce sont des dominateurs, des stratèges, tandis que l'on associe les gentils aux perdants et aux faibles. Quelle erreur ! En réalité, on est gentil par force, et méchant par faiblesse.

N'y a-t-il pas une gentillesse moins courageuse ?

Il existe en effet une forme de gentillesse qui s'apparente à de la faiblesse. C'est par exemple le fait de tout accepter parce qu'on n'ose pas refuser. C'est une gentillesse née de la crainte des autres, ou des conséquences des vagues que l'on pourrait faire...

Cette gentillesse-là a pour ressort la peur, et elle rejoint parfois la méchanceté dans la mesure où, fermant les yeux et préférant se taire, on ouvre ainsi la porte au mal de manière insidieuse.

Qu'est-ce qui empêche d'agir bien ?

Notre égoïsme, avant tout, qui n'est pas synonyme d'ego surdimensionné mais, au contraire, de manque d'ego, de crainte de ne pas être assez, une attitude qui rend aveugle à soi et conduit au « moi, moi, moi ».

Il y a aussi l'envie, le syndrome de l'herbe plus verte chez le voisin qui nous fait désirer le prétendu bonheur parfait de l'autre, que l'on imagine comblé, jusqu'au désir d'être lui en se niant soi-même. La morale rend capable d'être plus que la somme de ses envies et de ses égoïsmes. Même si, bien sûr, cela ne veut pas dire que l'on n'éprouve plus ces sentiments, mais on est au moins capable de les éloigner.

C'est donc la voie ouverte à une plus grande satisfaction de soi ?

Oui, bien agir, c'est se surprendre soi-même, c'est se dire que tout n'est pas joué, que la vie peut contenir plus de vie, qu'elle est plus que le simple enchaînement de nos occupations et le manège de nos préoccupations. La morale nous projette dans une sorte de quatrième dimension, qui n'est pas celle de nos cynismes et de nos manquements, mais celle d'une réalité plus juste, d'un monde meilleur. C'est comme s'il y avait un agrandissement de soi.

Pourtant, le choix du bien qui relève de l'intime, n'est pas toujours facile à prendre. En effet, il suppose que l'on évite les complaisances, les justifications, les théories, même s'il sonne toujours comme une vérité assourdissante quand il se présente. De la même manière qu'une œuvre d'art nous ouvre à une réalité plus colorée et intense, la morale nous ouvre également à une manière plus intense, plus libre d'être et d'exister.

Est-ce une attitude qui se transmet ?

Oui, par l'exemple, certainement plus que par les mots. On le sait d'ailleurs pour l'avoir vécu.

Quand, enfant, on se retrouve témoin d'actes de loyauté et de gentillesse, cela nous marque profondément. C'est la meilleure des éducations qui permet d'avoir conscience que tout ne se fait pas, tout ne se vaut pas, et ce faisant aide l'enfant à se construire.

Quand on est témoin du courage de quelqu'un, cela éveille, donne de l'espoir, nous emporte parce que l'on se dit tout simplement que le meilleur est possible.

Interview réalisée par Soline DELOS, revue « Elle » du 30/6/2020, à propos du livre de Laurence Devillairs, « Etre quelqu'un de bien » (éd. Puf).

Grains de Vie...

« On dit que la gentillesse est contagieuse. Je rêve d'une "pandémie" de bonté et de bonheur. »

Fodil Benséfia (Enseignant, Ecrivain, Alger, 1962)

La parole aux lecteurs...

Notre ENQUETE auprès des lecteurs de « RENCONTRE » : VOS AVIS !!!

Tout d'abord, **un grand MERCI pour votre collaboration !**

23 questionnaires ont été rentrés, ce qui donne 15 % des lecteurs fidèles abonnés. Au-delà des statistiques, c'est avant tout l'intérêt que vous avez manifesté qui nous a touchés. Vous avez ainsi engagé une certaine dynamique en réagissant à notre proposition. Et nous sommes particulièrement heureux du soutien des sympathisants qui ne peuvent participer aux activités, et qui restent ainsi « en lien » avec la communauté..

Si le pourcentage des répondants est réduit, il nous permet tout de même **de relever les principales orientations** en considérant aussi que tout le monde n'a pas répondu à l'ensemble des questions.

* Une grosse majorité lit « Rencontre » à chaque publication, entièrement ou presque. Toutes les rubriques sont « toujours » ou « souvent » consultées. Le compte-rendu et les thèmes abordés sont considérés corrects et suffisants. Une personne ne lit jamais la revue et ne souhaite donc plus la recevoir .

* La fréquence de publication, le format de la revue, les sujets abordés, la diversité des contenus, la compréhension des sujets sont bien notés de 3 sur 4 à 4 sur 4 sur la grille.

* L'intérêt pour les rubriques (11 rubriques chaque fois) se situe également entre les niveaux 3 et 4 (maximum). Certaines rubriques (Vie au Prieuré, Notre Prière, Prière du Jeudi) rencontrent étonnement peu d'intérêt chez l'une ou l'autre personne .

* Il n'est pas habituel de recommander la revue ou d'en partager les informations mais elle semble tout de même sensibiliser les lecteurs, leur donner envie d'apprendre davantage ou les aider dans leur vie spirituelle.

* Les activités les plus fréquentées sont, dans l'ordre pour les principales, les conférences, le dîner annuel, le pèlerinage. 8 personnes sur 23 ne participent jamais aux activités parce qu'elles habitent trop loin du Prieuré .

* Enfin le montant versé pour l'abonnement est soit de 8 € soit de 15 € (abonnement de soutien). Deux lecteurs versent plus de 15 €.Le support « papier » est largement plébiscité !

* Dans les souhaits, on note la demande de lire les échos des participants ; d'avoir des textes de la liturgie de la parole avec homélies ; des échos des paroisses voisines .

Pour conclure, l'enquête ne permet pas de cerner précisément les avis des lecteurs. Pour cela, nous aurions à nous « rencontrer » pour en parler de vive voix.

Nous dirions tout de même que « Rencontre » est attendu et apprécié mais les réponses données viennent sans doute des personnes « sensibilisées et motivées » qui ont pris la peine de répondre à un questionnaire assez long tout de même.

Les avis donnés nous encouragent à poursuivre notre publication avec les mêmes objectifs d'ouvrir des voies et des chemins pour vivre le message du Christ, sachant que « Rencontre » n'est pas la revue des paroisses.

Encore MERCI pour VOTRE AVIS !

(AD)

« R e n c o n t r e » Le trimestriel de liaison des amis du Prieuré Saint Martin

Quelques commentaires exprimés dans les questionnaires de l'enquête :

« Bravo pour votre enthousiasme et la diversité des activités pour tisser des liens. Merci à tous les collaborateurs » (G.S) - « De tout cœur avec vous » (G.N.) - « Merci pour Rencontre et Bravo ! » -

« Super même si nous ne lisons pas tout avec la même intensité » (J-H) – « Bravo pour l'idée, le contenu et la forme de ce questionnaire » (J-H)

Pastorale de secteur et foyer d'accueil et de réflexion**Le presbytère de Scry se met à l'écoute des communautés chrétiennes actives**

Où va le clergé ? Où va l'Eglise ? Les structures sont en train de changer, essentiellement parce que la pénurie de prêtres impose tant aux chrétiens eux-mêmes qu'à la hiérarchie de trouver à court terme des solutions. Mais indépendamment de cette constatation, des démarches nouvelles naissent, davantage motivées par la volonté d'apporter aux chrétiens et aux communautés - pour qu'elles deviennent plus vivantes - une disponibilité, une présence accrue, une démarche mobilisatrice, bien dans l'esprit du vicaire général Gatzweiler lorsqu'il parle de refaire le « tissu communautaire chrétien ».

Certes, le manque de prêtres se fait-il de plus en plus sentir. Il y a vingt-cinq ans, il y avait encore plus de mille prêtres dans le diocèse. Selon les estimations, en l'an 2000, il en restera à peine 250 en activité.

Mais la démarche est plus profonde qu'une simple adaptation des structures.

Le souffle de Taizé

Le Concile de Vatican II a voulu transformer fondamentalement les relations au sein de l'Eglise. Désormais, il ne sera plus question du « pasteur et son troupeau », autrement dit de l'autorité d'une part et de la masse des chrétiens de l'autre. Vatican II a rendu aux chrétiens et aux com-

munautés oecuméniques de Taizé et Marcel Legaut, auteur de plusieurs livres sur l'Eglise.

Un « priéré » à l'écoute de la région

Concrètement, il s'agira pour le prêtre condrusien de constituer un secteur pastoral nouveau, essentiellement basé sur la prière, l'esprit de communauté, le service et l'accueil. Aujourd'hui, concrètement le projet se construit et devrait aboutir avant la fin de l'année. Il implique d'abord le choix d'un lieu répondant aux besoins. L'idée étant appuyée avec enthousiasme par le Doyen du Condroz, M. l'abbé Straetmans, c'est tout naturellement en Condroz que M. l'abbé Rouschop a cherché à le concrétiser. Le presbytère de Fraiture ne disposant d'aucun local de réunion ni de l'espace nécessaire pour concrétiser le projet, des investigations ont notamment orienté le prêtre vers Villers-le-Temple, Ochain et d'autres villages. C'est finalement le

secteur de Fraiture qui a été choisi. C'est en effet, estime M. l'abbé Rouschop, un endroit qui se prête idéalement à la prière, à l'accueil, à la rencontre et à la réflexion. Une équipe de base est en train de se constituer autour de M. l'abbé Rouschop, équipe qui ne jettera aucune exclusive mais, au contraire, souhaite s'ouvrir à tous ceux et celles qui viendront l'étoffer. Le prêtre a besoin d'un soutien effectif pour mener à bien son travail. Un secrétariat inter-paroissial sera installé à Scry non seulement pour les localités directement concernées mais pour répondre à tout appel, toute demande.

Dans un premier temps, un secteur pastoral sera constitué des paroisses de Scry, Fraiture et Seny et pris en charge par M. l'abbé Rouschop en étroite collaboration avec M. l'abbé Sprumont, qui continuera à résider à Soheit-Tinlot. Ils assumeront l'un et l'autre les messes dominicales, les baptêmes et les mariages, M. l'abbé Rouschop prenant davantage en charge les enterrements, son confrère

de Fraiture, M. l'abbé Sprumont, curé de Saint-Séverin, Aux Houx et Villers-le-Temple, et Dellevaux, curé de Nandrin et Soheit-Tinlot.

Scry va ainsi progressivement, outre le cœur d'un service pastoral traditionnel, devenir un lieu de vie chrétienne communautaire, de prière et d'accueil, ainsi qu'un centre de formation pour les laïcs.

Actuellement, six couples se réunissent déjà autour du thème de « l'année de la famille » ; ils viennent se ressourcer, trouver un lieu de prière et une réponse aux besoins actuels des familles sur les plans humain et spirituel. Bientôt, grâce à cette nouvelle structure, le prêtre pourra aussi être, au travers de ses collaborateurs, davantage à l'écoute de chacun.

Les projets ne manquent pas et un certain nombre d'entre eux sont déjà en pleine élaboration. Ainsi, prévoit-on pour le 29 janvier prochain, une grande rencontre des familles à Scry.

L'esprit de Vatican II souffle-t-il en profondeur sur nos villages ? Quelque chose est tout cas va chan-

Coups de ciseaux...

Avec sa brouette ...

Parcourir la Belgique en poussant sa brouette afin de récolter des fonds au profit de « Mistral gagnant », une association qui réalise les rêves d'enfants malades, tel est le défi que s'est lancé Célié, durant le mois d'août ! Militaire au Génie d'Amay, cette habitante d'Ohey a eu cette envie un peu folle mais tellement généreuse, lors du confinement, de traverser la Belgique à pied d'Arlon à Ostende pour arriver à Bruxelles avec sa « brouette aux souhaits »...

NATACHA ST-PIER – CROIRE...

Après deux albums consacrés à Sainte Thérèse de Lisieux (Thérèse, Vivre d'Amour (2013) et Aimer (2018), Natacha St-Pier poursuit sa quête de spiritualité avec « Croire », dédié cette fois à la Vierge et aux mères. Contrairement aux deux essais précédents, les mots chantés sont cette fois les siens. Ils sont toujours portés par la voix de la Canadienne qui a fait son succès depuis 14 albums. De la pop louange selon le qualificatif consacré, mais qui n'est pas réservé aux croyants. (DH Mag 22/8/2020)

CORPUS CHRISTI.

S'étant découvert une vocation pendant sa détention dans un centre pour la jeunesse, un jeune criminel interdit de séminaire atterrit bientôt dans un village de la campagne polonaise où il met les circonstances à profit pour endosser les habits de prêtre, imposteur habité par une foi qui va secouer la petite communauté bigote. Inspiré par un fait divers, ce film de Jan Komasa brille par son intensité rare comme par la composition de Bartosz Bielenia, sensationnel dans un rôle à l'ambition féconde. Sortie le 7/10 (Focus VIF 3/9/2020°

BUFFET de MARIAGE offert aux DEFAVORISES !

C'est le geste généreux des jeunes mariés du Covid ! Ils se sont mariés avec l'interdiction de rassemblement d'un grand groupe et plutôt que d'annuler le buffet du service traiteur,

ils ont décidé de la distribuer aux personnes nécessiteuses de leur région ! Un geste pour le moins généreux !!! (Actu La Une 6/9/2020)

ANNIE, servante du Bon Dieu.

Elle nous a donné bien du bonheur...La plus belle des chansons restera, ce que le monde espère, et interprété avec beaucoup d'optimisme envers la planète, « Ca ira mieux demain ». Nous le souhaitons tous... (M.P. dans le « Courrier des Lecteurs » L'Avenir 5/9/2020)

Olivier GIROUD.

Footballeur international français, Olivier Giroud se confie : « La religion m'apporte de la sérénité, du calme et de l'humilité. »

Son lien avec le religion, il le tient de sa maman. "Depuis tout petit, elle m'emmenait au culte évangélique avec elle. Elle m'a initié à la foi chrétienne, comme mes frères et soeurs", explique-t-il, avant de détailler son approche personnelle. "Après, j'ai eu un cheminement, un processus qui a pris du temps. Mais aujourd'hui, j'ai la maturité, ça fait des années que j'étudie plus en profondeur la parole. J'ai toujours cette soif d'en savoir plus sur la vie de Jésus, qui me fascine et m'apporte cette sérénité, avec beaucoup d'apaisement, de calme et d'humilité". (Emission Quotidienne 9/9/2020 MYTF1)

Prêter sans intérêt...

Le Deutéronome (écrit 630 ans av. JC) condamnait le prêt à intérêt : « Tu ne prêteras pas à intérêt à ton frère... ».

Au cours des siècles, l'interdiction des intérêts sur les prêts fut bien la règle et l'inverse l'exception tolérées pour les besoins multiples et variés de chacun-e.

Ce sont les révolutionnaires de 1789 qui autorisent que soient stipulés des intérêts dans les contrats de prêt.

Et si le Covid nous amenait à reconsidérer les choses ??? (Trimestriel FINANCITE, septembre 2020)

Les religions face aux pandémies.

Répondant à un sondage, plusieurs centaines de personnes ,

11.

essentiellement des croyants, en appellent à des changements de société et à des changements dans l'église. Elles veulent moins de rigidités, mettre l'écologie au centre, revoir le système de la communauté, réfléchir au sens de la communion... « Ceci dit, en ce qui concerne l'Eglise catholique, je ne suis pas certain que des changements viendront du haut, précisément en raison des oppositions auxquelles le pape François est confronté... » (Philippe MARTIN, professeur d'Histoire moderne, Université de Lyon, dans l'Appel 13/9/2020)

Original !

La chapelle de la Charité, attenante à un couvent de Caën(France) vient d'être reconvertie en salle de fitness. Elle n'était plus utilisée depuis 2012 , la dernière religieuse ayant quitté les lieux. Le groupe Basic Fit a valorisé cet endroit, déjà devenu viral sur les réseaux sociaux. (L'Appel, sept 2020)

Solidaires.

Neuf sœurs religieuses augustines, anciennes infirmières de plus de 80 ans, ont fait, du 15 juin au 5 juillet, une marche parrainée dans le jardin de leur Hôtel-Dieu de Québec. Les bénéficiaires sont allés aux malades et aux soignants du covid-19 ! (L'Appel, sept 2020)

10,5 millions d'euros pour le Télévie.

La 32^{ème} édition du Télévie a permis de récolter un montant de 10 546 650,71€ à l'issue de la soirée de clôture. Un montant inférieur à celui des autres années qui s'explique par l'annulation des activités des comités locaux suite à la crise sanitaire. Mais les dons peuvent se poursuivre !!! (L'Avenir 21/9/2020)

PARDONNER, un devoir si on vous le demande...

L'improbable amitié entre l'enfant juif rescapé de la Shoah, Simon Gronowski, et le « gosse de nazi », Koenraad Tinel, est couronnée par un doctorat honoris causa décerné par l'ULB et la VUB. Un dialogue sur la culpabilité et la repentance, la fraternité et le pardon. Les deux hommes font partie des gens qui se tendent la main. Leur amitié contribue à combattre la haine, la racisme, la fascisme.

(Le Vif 17/9/2020)

De ci... de là...!

*** « Le Christianisme n'est pas une religion abstraite » M.Zundel..

« Si nous avons si souvent une impression d'ennui dans la conversation de tant de gens qui voudraient pourtant être à Dieu, et aussi dans ces lamentables formules de prières inventées les siècles derniers, qui assassinent notre âme et nous donnent la nausée de ce langage, c'est parce que, derrière ces mots, nous ne sentons personne. (*)

Nous avons besoin de renouveler notre regard et d'écouter le Seigneur pour L'imiter : **la religion est Quelqu'un !**

Le christianisme n'est pas une religion abstraite, ni une religion de principes. Le christianisme, c'est cette vie infinie qui se manifeste dans l'humanité quand elle est transparente à Notre-Seigneur, cette vie qui est infinie et que rien ne saurait épuiser.

Les saints sont ceux qui ont toujours perçu en Dieu une Personne, une Présence, une Vie débordante, brûlante, consumante, qui les pénétrait jusqu'au plus profond d'eux-mêmes, une vie qu'ils étaient capables de communiquer (par leur transparence à Jésus-Christ) sans cesse aux autres. »

de Maurice ZUNDEL, 1996 ; « Un autre regard sur l'homme » Paroles choisies de Paul Debains. Sarment. Editions du Jubilé. Page 248.

(*NDLR : ressenti principal des jeunes générations !!)

*** Notre Humanité ???

.../... « J'ai le sentiment qu'on n'a pas encore compris. J'ai le sentiment que le message que nous envoie le COVID-19 n'est pas suffisamment clair....

L'humanité est à bout de souffle, à bout de performance, à bout de défi, à bout de rendement...elle a le dos en bouillie. Elle doit se reposer. Elle doit s'arrêter.

Elle doit regarder pousser les salades, butiner les abeilles et filer la truite dans les rivières. Elle doit retourner des potagers. Elle doit soigner des vergers. Elle doit planter des graines et des arbres. Elle doit construire des feux de camps autours desquels raconter des contes, des histoires, des légendes, les épaules enveloppées d'une couverture chaude. Elle doit marcher à pas de papas et de mamans sur des petits chemins de campagne, de village, de montagne. Elle doit prendre par la main. Elle doit expliquer les étoiles. Elle doit montrer les fleurs, le sable et le vent.

Elle doit serrer dans ses bras les anciens qui auront survécu. Elle doit retrouver ses racines, ses rites, ses rituels, ses pays, ses poètes.

Qu'on laisse les enfants et les élèves en paix. Ils ont l'âme fragile.

L'humanité aura besoin d'un temps de résilience.

Les anciens devront prendre dans leurs bras. Pour rassurer. Pour aimer. Pour contenir.

Nous sommes partis pour des mois, des années.

Lorsque l'Humain a balancé une bombe sur Hiroshima, il a pris conscience de sa capacité de réduire la planète à un sac de farine ...il a fait marche arrière, l'Humain.

Aujourd'hui, c'est pareil.

On doit comprendre cela : notre Humanité est à bout de souffle, on doit faire marche arrière.... »

Benoit Coppée, romancier et scénariste belge « L'Ecole Plurielle » 27 mars 2020

La VIE au Prieuré, la VIE du Prieuré...

Balade du 26 juillet :

Avec Jean-Marie comme guide, les 44 marcheurs (2 venant de Welkenraedt !) dont 9 enfants, se sont dirigés vers Villers-le Temple, en traversant le village de Scry, pour une balade aller et retour de 5,800 km.

Masqués en fonction de la situation bien connue, chacun veillait à respecter les distances prévues et la file des participants se déroulait joyeusement dans le village.

Alors qu'un beau soleil luisait généreusement au départ, personne n'avait prévu la pluie qui se mit à tomber drue à mi-parcours.-

Les plus optimistes se retrouvèrent complètement trempés mais ils purent bénéficier du soleil revenu au retour au Prieuré...



Les tables et chaises essuyées, (Françoise ,Myriam et Perrine, une voisine, avaient écourté la marche pour que tout soit prêt pour accueillir les marcheurs), le goûter pouvait alors être servi, dans la cour ou dans la salle, avec toutes les précautions sanitaires indispensables.

Perrine proposait le choix du morceau de tarte. Françoise et Myriam servaient les boissons bienvenues .

Superbe ambiance - Joie des retrouvailles - Bonne humeur et gaieté au rendez-vous !!!

Une après-midi bien sympa . (Myriam).

Célébration eucharistique pour les 30 ANS du PRIEURE:

La Providence était avec nous, en cette matinée du dimanche 30 août, nous avons pu célébrer l'Eucharistie du 30^e anniversaire de notre Prieuré Saint-Martin dans les jardins.

Malgré la météo incertaine et rafraîchie, nous avons eu droit au clin d'œil du soleil.

80 participants de tous âges venus de près et de loin, des 4 coins du Condroz mais aussi des amis fidèles de Welkenraedt ou encore de Berloz . René, notre fondateur et Sœur Agnès, regrettaient de ne pouvoir être présents. Ils étaient en communion de cœur avec les amis du Prieuré et leur transmettaient leur meilleur bonjour.

Célébration très chaleureuse présidée par l'Abbé Jean-Luc avec Jean-Denis comme organiste. Fernand , un des premiers membres, a assuré les lectures et chanté le psaume 81

En début de célébration, Josy, notre président, a retracé les grandes lignes de l'histoire du Prieuré et a rappelé les nombreuses activités vécues en toute convivialité.

Il régnait une véritable ambiance très priante et fraternelle tout au long de cette célébration. Dans les circonstances de protection sanitaire, Il y avait sans doute ce goût de trop peu sans les agapes.

A défaut du verre de l'amitié nous avons offert une carte souvenir à chaque participant avec la Statue de Saint Martin (celle de l'oratoire) et la prière à Saint Martin. (Myriam)

Prière Universelle

« Dans les années 80, l'Abbé René Rouschop mûrissait le projet de fonder un puits de ressourcements, un havre de paix ouvert à tous, sans distinction, au milieu de notre Condroz et en 1990 le Prieuré Saint-Martin a vu le jour.

Aujourd'hui, Seigneur donne l'enthousiasme, l'ouverture d'esprit et de cœur à tous les bénévoles du Prieuré pour poursuivre en cette voie.

Aujourd'hui, nous voulons te confier tous les anciens du Prieuré : tous les appelés : prêtres, religieuses et laïcs, qui se sont dévoués dans le passé pour la réussite de ce projet. Garde-les dans ton Amour et ta Paix ».



Mini pélé Basilique d'Avioth – Abbaye d'Orval.

Ce 15 septembre, sous une radieuse journée d'été, nous étions 35 pèlerins à prendre la route en direction d'Avioth sous la conduite de notre Padre René. **Avioth petit village français** situé à quelques kilomètres de la frontière belge.

« Au XII^e siècle, un habitant d'une commune voisine découvrit une statue de Notre-Dame dans un buisson et la ramena au village. Le lendemain, la statue avait disparu pour retourner au buisson. Les habitants décidèrent alors de construire une chapelle à cet endroit, et ce fut le départ des premiers pèlerinages. La chapelle devenant trop petite, les habitants du village avec l'accord des autorités ecclésiastiques décidèrent de construire une église aux proportions tellement importantes qu'elle fut surnommé « la Cathédrale des Champs ». Il faut savoir qu'à l'époque, le village ne comptait pas plus de 125 habitants (tout comme actuellement. La chapelle du début fut conservée et servit d'endroit de collecte des dons et offrandes des pèlerins. Elle reçut le nom de « recevresse ». C'est en 1993 que le pape Jean-Paul II lui conféra le titre de Basilique. »

A l'issue de la visite menée et documentée de main de maître par notre guide, nous nous dirigeons vers Orval où nous étions attendus pour le repas de midi à « l'Ange Gardien ». Ce moment fut très apprécié tant par la qualité du service que par le moment de repos dans une salle parfaitement aérée et ventilée.

A 14h.30, nous reprenons notre bâton de pèlerin **pour rallier l'Abbaye d'Orval**. Avant de visiter les ruines de l'ancienne abbaye détruite lors de la révolution française, notre guide nous documente sur l'histoire de l'abbaye, donne les règles de base de l'ordre cistercien auquel les moines appartiennent. Nous découvrons ainsi le déroulement de la journée d'un moine, les différentes étapes de leur cheminement et les moyens de financement de l'abbaye. Outre les dons de généreux donateurs qui leur ont permis la reconstruction de l'abbaye, les moines tirent leurs revenus de la production de la bière et du fromage d'Orval dont plus 90% sont consommés dans notre pays. A la fin de la visite, nous avons pu accompagner les moines pour l'office du jour précédé des vêpres.

Vers 18h.30, nous prenons le chemin du retour, heureux et satisfaits d'avoir passé une excellente journée. Petit bémol, les contraintes imposées par ce satané virus, mais qui n'ont pas affecté la réussite de ce mini pélé.



Conférence reportée.

Prévue le lundi 21 septembre, notre conférencier Guillaume Lohest, malade, a bien dû se résoudre à annuler sa conférence au Prieuré. Il devait nous entretenir de « Entre démocratie et populisme ». Il nous reviendra dans le courant de l'année 2021 !



(Ci-contre, la Basilique d'Avioth)

Assemblée Générale Ordinaire de l'asbl Prieuré du 28 septembre 2020.

Annoncée en mars, notre AG pouvait enfin se tenir en septembre.

Le président Josy accueille les douze membres présents (8 excusés) en remerciant tous ceux qui s'investissent, selon leurs engagements, pour le bon fonctionnement du Prieuré. Deux nouveaux membres sont accueillis en remplacement des départs. Une pensée est réservée aux défunts de l'année.

Le bilan 2019 a été dressé. Françoise rappelle d'abord les hébergements et occupations des locaux (voir Rencontre 115 page 14). Myriam reprend les activités qui se sont déroulées : conférences, projection du film « Je n'aime pas la mer », fête St-Martin, ressourcement de l'Avent, etc.,

Jean-Marie évoque le pèlerinage à Lourdes fin mai - début juin et énonce les divers travaux réalisés (spot, adoucisseur, hydrophore, entretien fosses, sèche-main,).

Le bilan financier est présenté par Alex avec un résultat positif de 1374 € pour l'année ce qui porte le résultat global à un peu plus de 50 000 €, résultat stable qui laisse entrevoir une gestion tranquille de l'entretien des bâtiments.

Les résultats de l'enquête de la revue « Rencontre » sont présentés par André (voir en page 9).

Les comptes sont approuvés et décharge est donnée aux administrateurs. Le bilan des activités et la gestion du conseil d'administration sont aussi largement appréciés.

Dans une deuxième partie, Myriam annonce les prochaines activités de 2020 ainsi que les propositions pour l'année prochaine. Une série de conférences et un déroulement de l'année semblable aux précédentes sachant que les idées sont toujours bienvenues.

En divers, la possibilité d'un prochain pèlerinage vers la France est évoquée ; les réservations pour les conférences ; les abonnements à la revue « Rencontre » ; l'âge des nos sympathisants ; le public touché par les activités ainsi que le souhait d'ouvrir les activités du Prieuré aux autres générations et aux jeunes.

L'assemblée s'est clôturée par le verre de l'amitié . (A.D.)

Carte –Souvenir imprimée à l'occasion du 30^{ème} anniversaire.

(Au verso figure la prière à St-Martin.)



Nos infos...

- La Bibliothèque du Prieuré : le 1^{er} mercredi du mois de 16h à 17 h 45.

ou sur RV à prendre avec Jeanne au 085 / 51 22 69,
les jours ouvrables de 16 h à 17 h.

Nos suggestions :

- * Vincent ENGEL : « *Les vieux ne parlent plus* », Ker Editions 2020.
- * Olivier GIROUD: « *Toujours y croire.* » Editions PLON 2020.
- * Philippe MARTIN : « Religions et pandémies. De la Peste au Covid-19 » Editions Cerf. Oct.2020

FAIRE VIVRE NOTRE BIBLIOTHEQUE !!!

En son temps, notre ami Jean avait déjà répertorié tous les livres de la bibliothèque. Depuis quelques semaines, Jeanne et son mari sont occupés à encoder tous les titres de la collection pour en obtenir un fichier à diffuser.

Nous pourrions les proposer sur notre site Internet « www.prieure-st-martin.be », favoriser ainsi une plus large diffusion de notre répertoire et offrir aux lecteurs la possibilité de choisir des livres de chez eux.

L'idée serait aussi d'entrer en liaison avec d'autres bibliothèques comme celle de Nandrin, par exemple. **MERCI Jeanne et Vincent !!!**



- La famille du PRIEURÉ...

* Nos **FELICITATIONS** à Ignace AMETONOU, hébergé au Prieuré, qui sera ordonné diacre ce dimanche 5 octobre à l'église St-Martin de Nandrin. Nous lui adressons nos vives félicitations et lui souhaitons une fructueuse mission.

* Nos **meilleurs vœux de bonheur et BIENVENUE** à EMY, chez Caroline et Vivian. **Félicitations aux parents** et à ses arrière-grands-parents Edda et Albert Horenbach.!!!!..



Votre Abonnement "RENCONTRE 2020 ... MERCI de nous être fidèles.

N° de compte : **BE07 0012 1432 0566** . Prieuré St-Martin Place de l'église 2, 4557 TINLOT

8 € pour 4 numéros l'an - Abonnement de soutien : 15 €. La revue par mail: 4 €.

Derniers délais pour 2020 !!! Un point rouge = abonnement à renouveler !!!

- Pour vous désaltérer...

La **CUVEE ST-MARTIN**, brasserie de Brunehaut, bière blonde ou brune 33cl, **3 €** la bouteille

« **La sélection PRIEURE ST-MARTIN** », vin du **pays d'Oc** - cépage syrah, vin rouge AOC :
8,50 € la bouteille (la caisse de 12 = 95 €) bouteille consignée.

En vente : au Prieuré ou sur commande au 085/51 14 58 - 085/51 23 05 - 0497/760766

A l'AGENDA du PRIEURE...

Prière et Ressourcement - Accueil Rencontres - Travaux et Service.

- Le MERCREDI: 17 h ADORATION - 18h : EUCHARISTIE.
- Le JEUDI : prière à l'oratoire de 20 h à 21 h.
- Les Laudes : à 7 h 30 .à l'oratoire du Prieuré ,

Atelier COUTURE :

les 2 èmes et 4 èmes lundis du mois!

(hors vacances scolaires et jours fériés)

les lundis 12 et 26 octobre – 9 et 23 novembre – 14 décembre à 14 h.

Un petit Matériel sera nécessaire pour suivre les ateliers.

Inscriptions obligatoires:

Atelier ouvert à une douzaine de personnes.

INFOS : Marie : 0474/666760; Nelly : 0476/558959; Myriam : 0479/665405.

PAF: 3 € pour accueil, conseils et astuces, petites fournitures de base...



*** "Les Petites Mains du lundi matin " de 9h à 12 h..

- Renseignements: André 0497/ 760 766

Le groupe "Parole Partagée" à propos de l'Evangile du Dimanche.

- le 4 ème mardi du mois à 19 h 30: 27 octobre – 24 novembre – 22 décembre 2020

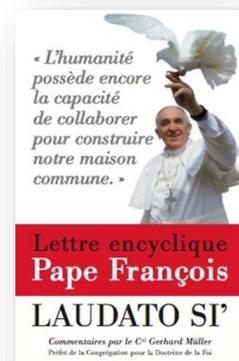
- Contacts: Jean-François 0474 / 21 93 09.

*** « S'asseoir, lire, réfléchir et commenter ensemble ! » :

« Laudato Si » du pape François

les 1ers lundis du mois de 20 h à 22 h: 5 octobre - 7 décembre 2020.

Laudato si porte un regard critique sur la croyance naïve dans les vertus du marché et du progrès technique. *Laudato si* est un appel à un changement de nos manières de pensée, de notre regard.... Infos Myriam 0479/665405



Ces activités se dérouleront TOUJOURS en SUIVANT LES RECOMMANDATIONS SANITAIRES du moment !!!

Conférence - débat

Lundi 12 octobre 2020 à 20 H. Accueil dès 19 H45

« L'Évangile dans la chair. » par Myriam Tonus

"Le christianisme semble aujourd'hui en panne : les églises se vident, les jeunes sont indifférents. Et s'il s'agissait d'une crise plus profonde ? Si ce qui est en train de s'effacer, ce n'était pas la Parole, source de vie pour les humains, mais un discours auquel on l'a réduite et des pratiques dont le sens s'est perdu ? Si elle n'est pas dans la chair, la foi finit par s'épuiser. Il nous faut nettoyer nos oreilles et notre cœur afin d'entendre à neuf une Parole qui ne cesse de s'adresser à nous."



Laïque dominicaine, formée en théologie, collaboratrice et héritière littéraire du théologien Maurice Bellet. En plus de sa carrière professionnelle au sein de l'enseignement (professeure, chargée de mission, accompagnatrice pédagogique), Myriam tonus est aussi : Accompagnatrice de mouvement de jeunesse (Patro), Aumônerie en hôpital psychiatrique, Chroniqueuse à La libre Belgique, Dimanche, Rivages, Auteure de Miroirs d'Eve. Quand des hommes font parler Dieu à propos de femmes (L'Harmattan, 2001), Élève-moi ! (Couleur Livres, 2013), Ouvrir l'espace du christianisme. Introduction à l'œuvre de Maurice Bellet (Albin Michel, 2018) et L'Évangile dans la chair (éd. Fidélité, 2020).

En 2016, Myriam Tonus nous avait déjà rendu visite. Elle nous avait amenés à réfléchir sur le thème : « Nous ressuscitons chaque matin » !

Invitation cordiale à tous et toutes!

Mesures sanitaires respectées suivant CNS du moment

Réservations souhaitées (0479/665405) - PAF libre – www.prieure-st-martin.be

o o o o o o o o o o o o o

Mercredi 11 novembre 2020

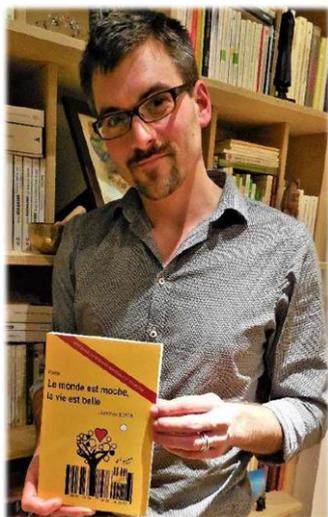
« 30^{ème} fête de Saint Martin de Tours au Prieuré »

- 16 h00 : Temps d'adoration à l'oratoire.
- 17 h00 : Célébration eucharistique festive
en l'honneur de St Martin dans la salle.
- 18 h00 : Casse-croûte avec traditionnel potage.



19 h30 :Conférence-débat

« Le monde est moche, la vie est belle » par Jean-Yves Buron.



Ce récit atypique brosse avec humour et une touche de cynisme les contradictions de la société contemporaine. Il propose une plongée dans le monde des initiatives citoyennes de Transition écologique et solidaire (Repair café, circuits-courts, monnaie citoyenne, coopérative, etc).

Ce roman mêle ainsi la fiction (l'histoire de Mark, dépeinte avec une dose de fantastique et d'absurde) à la volonté de faire découvrir le monde dynamique des alternatives citoyennes.

Jean-Yves Buron, né en 1983, vit à Liège. Il est historien de formation et travaille pour une association de solidarité. Il est actif dans différentes initiatives citoyennes de Transition écologique et solidaire ainsi qu'au sein de la Ceinture Aliment Terre Liégeoise. Co-fondateur et volontaire du Val'heureux (la monnaie citoyenne liégeoise), il est aussi coopérateur de quelques belles coopératives liégeoises.

**Venez vivre ces bons moments avec nous
dans l'esprit de partage et d'humilité de Saint Martin.**

Invitation cordiale à toutes et tous !

- Réservations souhaitées : Françoise : 0475/961501, Myriam : 0479/65405 - PAF libre -

Samedi 28 novembre de 14 h 30 à 18 heures

après-midi de ressourcement en temps d'Avent

avec l'abbé **Laurent MATELOT**

dominicain,

Vicaire dans l'UP Notre Dame de Huy.

Une date à réserver dans votre agenda.



Infos et réservations auprès de Myriam 0479/665405

Notre prière .

La Prière sur le signe de croix

« Au nom du Père, la main sur le front, je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves. Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées. Je voudrais que la main de Dieu soit sur toutes mes pensées.

Au nom du Fils, la main sur le cœur, je voudrais dire Dieu. Je voudrais chanter Dieu avec tous les mots de mon amour. Je voudrais planter Dieu dans tous les jardins de ma tendresse.

Au nom du Saint Esprit, la main qui fait la traversée et le voyage depuis l'épaule jusqu'à l'autre épaule, je voudrais écrire Dieu sur tout moi-même.

Je voudrais m'habiller de Dieu de haut en bas et d'une épaule à l'autre. Je voudrais que le grand vent de l'Esprit souffle d'une épaule à l'autre, d'un bout du monde à l'autre jusqu'aux extrémités de la terre. Amen. »



Père Jean Debruyne (1925 – 2006)

Un prêtre soucieux de son église demande au sacristain de surveiller un curieux personnage :

– Avez-vous remarqué le vieux aux habits râpés qui, chaque jour à midi, entre dans l'église et en ressort presque aussitôt ?

Je le surveille par la fenêtre du presbytère. Cela m'inquiète un peu car, dans l'église, il y a des objets de valeur. Tâchez un peu de le questionner.

Dès le lendemain, le sacristain attendit notre visiteur et l'accosta :

– Dites donc, l'ami, qu'est-ce qui vous prend de venir ainsi dans l'église? – Je viens prier, dit calmement le vieillard. – Allons donc ! Vous ne restez pas assez longtemps pour cela. Vous ne faites qu'aller jusqu'à l'autel et vous repartez. Qu'est-ce que cela signifie ?

– C'est exact, répondit le pauvre vieux, moi, je ne sais pas faire une longue prière, mais Jésus est mon Sauveur et mon Seigneur, alors je viens chaque jour à midi. Je sais qu'il est-là, je sais qu'il m'entend.

Et je lui dis tout simplement : « Jésus ! ... c'est Simon. » C'est une petite prière, mais je sens qu'il m'entend.

Peu de temps après, le vieux Simon fut renversé par un camion et soigné à l'hôpital.

– Vous avez toujours l'air heureux malgré vos malheurs, lui dit un jour une infirmière. – Comment ne le serais-je pas ? Mais c'est grâce à mon visiteur. – Votre visiteur ?, reprit l'infirmière avec surprise, je n'en vois guère... et quand donc vient-il ? – Tous les jours à midi, il ne reste pas bien longtemps, il se tient là, au pied de mon lit, et il me dit: « **Simon... c'est Jésus !** »